

**Désarmement
et maîtrise des
armements**

laquelle des systèmes idéologiques mutuellement incompatibles alimentent les conflits locaux ou régionaux. Ces dernières années, l'échec de la détente et une anxiété croissante devant l'imprévisibilité des événements ont ravivé parmi nos populations la crainte d'une guerre nucléaire. Celles-ci craignent que tout ne soit en péril, depuis les systèmes économiques et technologiques qui nous soutiennent, les systèmes politiques et sociaux qui les sous-tendent, jusqu'à la biosphère qui assure notre existence.

Le monde nourrissait de grands espoirs pour la deuxième session extraordinaire des Nations Unies consacrée au désarmement. Ces espoirs se sont transformés en déception et en frustration lorsque la Session s'est achevée sans qu'il soit intervenu une entente définitive sur un programme global de désarmement. Mais ce serait dénigrer la session et l'ONU en tant qu'institution que de conclure purement et simplement à l'échec. Il est vrai que les résultats ont été décevants. Cependant, les attentes de bon nombre de personnes étaient probablement irréalistes, étant donné le climat international qui régnait alors. Et d'ailleurs, dans un tel climat, il faut absolument que la campagne pour le désarmement nucléaire soit menée à la table de négociation. Mon pays appuie donc fermement les négociations actuelles de Genève visant à limiter et à réduire le niveau des armes nucléaires.

Le Canada a choisi de contribuer au processus de maîtrise des armements et de désarmement en se concentrant sur la question vitale de la vérification et ce, en participant à l'échange international de données sismologiques et en accroissant substantiellement la recherche en matière de vérification. J'invite donc instamment tous les membres à s'interroger sur la façon dont leurs propres ressources et leurs circonstances particulières peuvent contribuer au processus de maîtrise des armements. La question est essentiellement la même que pour le développement, à savoir : comme la sélectivité s'impose, quelle contribution pouvez-vous apporter ?

Je viens de vous présenter un écheveau de problèmes économiques et politiques qui sont sujets à réflexion. Dans quelle mesure l'ONU peut-elle y répondre ? La question est urgente, parce que l'Organisation et ses institutions spécialisées se penchent sur la quasi totalité des problèmes humains.

**Faiblesse et
force de l'ONU**

La capacité de l'ONU de gérer les situations de crise a été sérieusement mise en doute par des divisions au sein du Conseil de sécurité, par l'érosion du partage statutaire des pouvoirs entre le Conseil de sécurité et l'Assemblée, et par une série de résolutions inopérantes. L'introduction d'éléments polémiques étrangers dans les débats des institutions spécialisées s'est faite de plus en plus fréquente, portant atteinte à leur efficacité et à leur crédibilité. Par ailleurs, les porte-parole de membres clés de l'ONU ont exprimé leur scepticisme concernant l'Organisation.

Si nous voulons faire pièce à ces critiques de l'ONU — qui viennent autant de l'extérieur que de l'intérieur —, alors nous devons lier plus étroitement nos politiques et notre comportement aux principes énoncés dans la Charte.